

À mes chers amis des quatre Groupes engagés dans notre lutte commune — Partie 1 [de 6]

Le Groupe des femmes – Soleils d'espoir illuminant le siècle des femmes

Exposé présenté par Kate Greco
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous. Merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Je dois avouer que je suis très heureuse d'avoir l'opportunité de présenter l'étude de la première partie de la nouvelle série réalisée par Daisaku Ikeda! C'est une série de six exposés, dédiée aux différents Groupes, en commençant par le Groupe des femmes. Vous pouvez trouver l'étude dans le numéro d'Ère Nouvelle du mois d'octobre.

Sensei commence l'exposé de ce mois-ci en faisant l'éloge des membres du Groupe des femmes, et cite le Président Toda disant: « Nos pratiquantes sincères du Groupe des femmes ont bâti la *Soka Gakkai*. Ne l'oublie jamais. Les femmes sont les plus importantes. Daisaku, fais l'éloge de ces nobles pratiquantes et veille à assurer leur protection. » Considérant ces compliments et en tant que membres du Groupe des femmes, nous héritons d'une grande responsabilité !

Sensei poursuit en expliquant les raisons derrière cet éloge : c'est grâce aux efforts sincères des femmes à partager ce bouddhisme avec les autres. Le Groupe des femmes a été établi le 10 juin 1951. L'année prochaine sera donc le 70^{ième} anniversaire de sa création!

Avant d'aller plus loin, je souhaite vous rassurer. Bien que les encouragements présents dans cette étude fassent l'éloge des efforts réalisés par le Groupe des femmes, ceux-ci s'appliquent également à tous les pratiquants de la SGI! L'emphase y est mise sur la **prière**. Les efforts que nous faisons pour pratiquer pour nous-même ET pour les autres, nous remémorant notre vœu pour *kosen rufu*, ainsi que nos efforts afin de promouvoir des dialogues sur le bouddhisme avec les autres; tous ces éléments sont clefs dans l'obtention d'une réponse à nos prières. Alors, s'il vous plaît, continuez l'écoute cette baladodiffusion même si vous n'êtes pas membre du Groupe des femmes!

En 2009, les cinq orientations suivantes furent données pour que le Groupe des femmes remporte la victoire absolue :

1. Tout commence par la prière.

2. Avancer en harmonie avec notre famille.
3. Soutenir de jeunes successeurs.
4. Chérir notre communauté et la société.
5. Faire part joyeusement de nos expériences de foi.

Dans cette étude, Sensei explique comment ces orientations englobent les éléments essentiels pour faire progresser *kosen rufu*. Aujourd'hui encore, elles constituent un guide afin de nous aider à partager ce bouddhisme avec les autres dans nos vies quotidiennes.

Il explique que ces orientations furent à la base du succès de la Campagne de février 1952. Pour ceux qui sont nouveaux dans cette pratique, lorsque Josei Toda fut libéré de prison, le 3 juillet 1945, seul une poignée de membres faisaient encore partis de la Soka Gakkai, puisque la plupart des gens avaient abandonné leur foi face aux grandes persécutions de la part des autorités, avant et pendant la guerre. Josei Toda était déterminé à reconstruire l'organisation. C'est en 1952 que le jeune Daisaku Ikeda, alors âgé de 24 ans, se dressa pour réaliser le souhait de son mentor, Josei Toda, d'atteindre 750 000 foyers pratiquants. Le Groupe des femmes donna tout pour le soutenir dans cet effort.

Sensei illustre la première orientation, « Tout commence par la prière », une prière fondée sur un vœu, en citant l'écrit de Nichiren Daishonin « Sur la prière ».

**Même si l'on pouvait prendre la terre pour cible et la rater, même si l'on pouvait réussir à attacher le ciel, même si le mouvement de flux et de reflux des marées pouvait cesser et le soleil se lever à l'ouest, jamais les prières du pratiquant du *Sûtra du Lotus* ne resteraient sans réponse.
(Sur la prière, Écrits, p. 349)**

Sensei explique l'importance de baser nos prières sur un grand vœu comme suit :

Une prière fondée sur la Loi merveilleuse — la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo* — signifie faire un vœu. C'est la force spirituelle la plus puissante. Quand une telle prière remplit notre cœur, il n'y a plus de place pour la lâcheté, la résignation ou la plainte.

Dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin, la prière consiste à avoir la conviction que nous parviendrons sans aucun doute à nos objectifs et que nous ne serons jamais vaincus. Elle brise les barrières du doute intérieur qui nous dit que nous ne

pourrons pas réussir et cette prière nous donne le courage suprême de lutter et de remporter la victoire.

Dans le *Sûtra du Lotus*, Shakyamuni révèle le moyen pour que tous les êtres atteignent la bouddhéité. Sensei explique, en guise de gratitude envers cet enseignement, que :

Tous les êtres vivants dans les états de bodhisattva, des deux véhicules (étude et éveil-pour-soi), d'humanité et de bonheur temporaire ont fait le vœu de protéger, sans jamais faillir, ceux qui pratiquent le *Sûtra du Lotus*. C'est la raison pour laquelle, déclare Nichiren, que les prières des pratiquants du *Sûtra du Lotus* qui se consacrent au vœu de *kosen rufu* ne resteront jamais sans réponse.

Les mots clés dans cet extrait sont « se consacrent au vœu de *kosen rufu* » ; il est important de ne pas avoir une pratique égocentrique.

Sensei nous dit qu'il est important d'avoir une prière forte, d'être absolument déterminés à remplir notre vœu, et ainsi activer les fonctions protectrices de l'univers. En d'autres termes, lorsque nous décidons de surmonter nos obstacles et d'utiliser nos expériences pour partager ce bouddhisme avec les autres, nous éveillons le vœu des divinités célestes de protéger les pratiquants *Sûtra du Lotus*. Nous réveillons les fonctions protectrices de l'univers.

Nichiren enseigne que « plus notre foi est forte, plus la protection des divinités est grande. »¹. Il souligne constamment le fait qu'une foi solide est le facteur essentiel pour que nos prières soient exaucées. La foi ne consiste pas à demander le soutien des divinités célestes, mais plutôt à activer leurs fonctions protectrices dans notre propre vie, qui est une incarnation de la Loi merveilleuse. Il s'agit de se « déterminer de l'intérieur » par opposition à « demander de l'extérieur ».

Nichiren nous rappelle à plusieurs reprises l'importance de l'attitude dans la prière. Nous devons faire jaillir le courage; nous devons persévérer dans notre pratique JUSQU'À ce que nos prières soient exaucées. Lorsque nous infusions notre prière avec notre vœu pour *kosen rufu*, c'est-à-dire notre souhait pour le bonheur de tous, nous sommes sur la bonne voie pour que nos prières soient exaucées. Sensei dit :

C'est pour cela que réciter avec ferveur *Nam-myoho-renge-kyo* et donner le meilleur de nous-même dans chaque activité de la Soka Gakkai nous conduit à la concrétisation de nos prières personnelles.

¹ *Écrits*, p. 619.

En réfléchissant aux concepts de révolution humaine et de *kosen rufu*, considérez ceci :

[...] La révolution humaine [...] peut être comparé à la rotation de la Terre sur son axe tandis qu'œuvrer à la progression de *kosen rufu*, et donc contribuer à la prospérité de la société, peut être comparé à la rotation de la Terre autour du soleil. De même que ces deux mouvements de la Terre sont indissociables, le bouddhisme de Nichiren Daishonin enseigne que le bonheur individuel et la prospérité sociale doivent être réalisés en tandem. [...] M. Toda a affirmé :

En pratiquant le bouddhisme de Nichiren Daishonin, vous verrez que les périodes de souffrance durent moins longtemps et que l'intensité même de vos souffrances diminue peu à peu, jusqu'à finalement disparaître complètement. Alors déployez, je vous en prie, des efforts sincères pour *kosen rufu* et devenez heureux.

Nichiren Daishonin déclare : « Le malheur [...] se changera en bonheur. Faites appel à toute votre foi et priez ce *Gohonzon*. Qu'est-ce qui pourrait alors ne pas se réaliser? »²

Sensei encourage les membres du Groupe des femmes en disant :

Quand une pratiquante du Groupe des femmes accomplit sa révolution humaine en s'appuyant sur sa prière devant le *Gohonzon*, elle devient un soleil d'espoir qui illumine sa famille, ses êtres chers, sa collectivité et l'ensemble de la société.

Sensei a choisi le passage de *Gosho* suivant pour illustrer les quatrième et cinquième orientations : « Chérir la communauté et la société » et « Faire part joyeusement de nos expériences de foi ». Voici un extrait de l'écrit de Nichiren intitulé « Les caractéristiques du riz ».

Je vous confie la propagation de la Loi bouddhique dans votre province. Il est dit que "les graines de la bouddhité germent en s'appuyant sur la causalité et pour cette raison ils [les bouddhas] prêchent le Véhicule Unique [la Loi merveilleuse ; *Nam-myoho-renge-kyo*]"^{3, 4}

² Écrits, p. 416.

³ Cf. SL-II, p. 59.

⁴ Écrits, p. 1124. « Les caractéristiques du riz »

Dans ce passage, Nichiren nous dit que chacun d'entre nous est responsable de *kosen rufu* là où nous sommes, dans nos propres collectivités.

En citant le *Sûtra du Lotus* déclarant que « les graines de la bouddhité germent en s'appuyant sur la causalité », Nichiren nous dit que notre état de bouddha émergera en réponse à des causes et des conditions. Tous les êtres humains possèdent en eux-mêmes l'état de bouddha, mais s'ils ne créent pas un lien avec le *Sûtra du Lotus*, celui-ci demeure à l'état latent dans leur vie.

Le but fondamental du bouddhisme de Nichiren est de permettre aux humains d'atteindre un bonheur authentique. Sensei nous exhorte à aller de l'avant avec la conviction absolue que l'action humaniste qui consiste à s'engager dans un dialogue « de vie à vie » avec les autres, ayant pour but d'éveiller leur bouddhité inhérente, est la tâche sacrée que nous a confiée Nichiren Daishonin.

Le bouddhisme de Nichiren est le bouddhisme de l'ensemencement. En s'engageant dans un dialogue bouddhiste, nous pouvons semer la graine de la bouddhité dans le cœur des autres. C'est le point de départ pour activer leur état de bouddha inhérent. Comme vous l'avez peut-être déjà expérimenté, tous ne sont pas réceptifs à notre message; il se peut qu'ils ou elles ne saisissent pas notre sincère souhait de bonheur les concernant. Nichiren enseigne que même une personne qui n'est pas réceptive à notre pratique crée une relation inverse et finira également par devenir heureuse. Notre rôle est de continuer à croire en l'état de bouddha des autres et à engager le dialogue pour aider les gens à établir un lien avec le bouddhisme. En « chérissant nos communautés et nos sociétés » et en « faisant joyeusement part de nos expériences dans la foi », nous développons des liens de confiance et d'amitié.

Cultiver l'amitié, c'est cultiver *kosen rufu*.

Donner des encouragements, c'est créer des liens positifs.

Sensei résume les éléments clés de la victoire dans l'avancement de *kosen rufu* en disant :

En nous basant sur nos prières pour réaliser l'idéal de « l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » et en poursuivant nos efforts pour bâtir une terre aux trésors là où nous avons fait le vœu d'accomplir notre mission, le moment est maintenant venu de développer un réseau toujours plus grand de citoyens du monde, joyeux et unis !

Lisons et relisons cet exposé et approfondissons notre conviction qu'aucune prière, lorsqu'elle est basée sur notre vœu pour *kosen rufu*, ne restera sans réponse. Et prions

pour rencontrer des gens qui recherchent ce bouddhisme. J'espère que vous serez en mesure de créer une réunion d'étude dynamique où tout le monde pourra participer d'une manière ou d'une autre !

Merci beaucoup de votre écoute et bonne réunion d'étude. Au revoir.